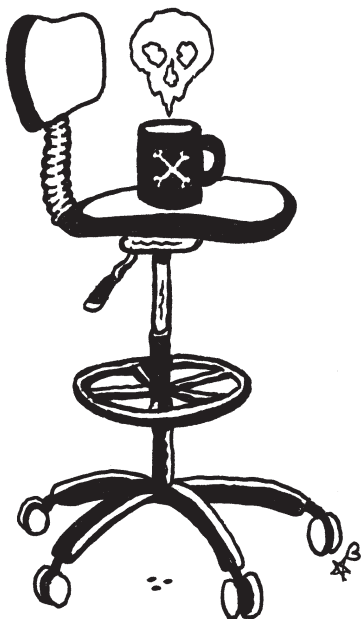


L'AN 21



49 Comme il y avait eu des pirates des mers puis des pirates informatiques, personne ne s'étonna de l'apparition des pirates d'*open space*.

Ce furent d'abord les forbans de la compta qui sillonnèrent les couloirs afin de détrousser les différents services et d'alléger leurs budgets.

Ces exploits firent rêver de jeunes employés, et bientôt on put croiser en salles de pause ou de réunion les flibustiers de la surface, les contrebandiers de la repro ou encore les corsaires du secrétariat.

Bien sûr, cette vie de hors-la-loi était pleine de dangers et souvent très courte. Pourchassés par les DRH, les pirates d'*open space* finissaient presque toujours par être rattrapés puis licenciés sur la place publique.

Mais les plus habiles, ou les plus chanceux, amassèrent suffisamment de trésors pour pouvoir se retirer dans les locaux vides de zones d'activité abandonnées

où ils fondèrent des sociétés égalitaires, sans manager ni organigramme.

50 À l'image du pas de côté de Gébé, mesure phare de l'An 01, pourquoi ne ferions-nous pas un clic de côté ?

Avec le clic de côté, on viderait les paniers Amazon plutôt que de les remplir.

On lirait les articles plutôt que de les partager.

On supprimerait les mails pros plutôt que d'y répondre.

On n'entrerait plus dans aucune case des formulaires.

Et si, penché sur notre épaule, quelqu'un nous demande ce qu'on fabrique à cliquer comme ça dans le vide, on répondra : « la révolution ».

51 Traversant une rupture amoureuse, le statisticien Modeste n'avait plus goût au travail.

Il remplissait ses tableaux de nombres fantasques et provoqua de manière tout à fait involontaire une chute vertigineuse des chiffres du chômage, jusqu'à côtoyer le zéro!

Les salariés précaires et les insatisfaits, persuadés d'être dans une période de plein-emploi, abandonnèrent leurs postes pour attendre sereinement un travail qui leur conviendrait mieux.

Le patronat se résolut, de mauvaise grâce, à revaloriser les salaires et à renégocier les conventions collectives.

Les emplois pénibles n'étaient plus occupés que temporairement, le temps pour chacun de relancer ses droits, mais leur haute rémunération générait suffisamment de cotisations pour assurer la pérennité des différentes caisses sociales.

Par une autre heureuse erreur de calcul, le statisticien Modeste trouva quant à lui deux nouveaux hommes dans sa vie.

52 Lorsque les scientifiques du monde entier purent calculer avec précision la date de la fin du monde, et parce qu'elle était très proche, les êtres humains s'adoucirent.

La spéculation cessa, les capitaux se libérèrent; les dettes furent annulées et des traités de paix furent signés à la hâte. Même les plus enragés et les plus belliqueux réalisaient qu'il était trop tard pour vaincre.

Les premiers jours ressemblèrent à une comédie romantique, chacun y allait de sa flamme et la déclarait avec emphase. Les jours suivants prirent des airs d'orgie romaine, chacun pensant trouver un réconfort dans la jouissance immédiate.

Puis, on se lassa des clichés et on se mit à profiter d'une vie simple.

Comme on ne travaillait plus, on découvrait une temporalité nouvelle, tranquille et douce. Comme on ne produisait plus, on découvrait les livres, les musiques et les films que d'autres nous avaient laissés en partage.

Le temps passait si lentement que la fin du monde semblait s'éloigner, et l'on avait tant gagné en bonheur qu'on avait, quoi qu'il arriverait, le sentiment de ne rien perdre au change.

De plus, les scientifiques s'étaient trompés d'un an. Ah, encore douze mois à profiter... presque une éternité!



L'An 21 — décembre

Écriture: Pierre Corbinais & Léo Duquesne

Couverture: Baladi

Ex-libris: Maxim Cain

Maquette: Joachim Werner

Relecture: Lucie Chausson, Pauline Duquesne & Julien Segura

Typographie: *Infini*, Sandrine Nugue, CNAP

Œuvre sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Attribution / pas d'utilisation commerciale / pas de modification

